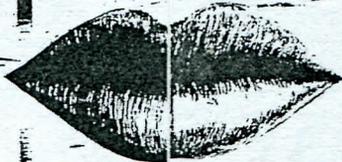


THEATRE VOLLARD

LE BARBIER

DE SEVILLE



DE BEAUMARCHAIS

/ L A P I E C E /

Horloger de génie, intrigant, musicien, grand espion, homme d'affaires, bouillant défenseur de la cause américaine, et enfin homme de lettres et fondateur de la Société des auteurs. Augustin CARON, devenu par mariage "de Beaumarchais", voulait surtout sortir de sa condition, compter dans le monde et pour la postérité. Curieusement, c'est le théâtre qu'il considérait plutôt comme une distraction sans grande importance qui lui apporta la gloire et l'immortalité. Avec, en particulier, ce "Barbier de Séville" où certains ont voulu voir les prémices de la révolution de 1789. Jugement à posteriori, puisque Louis XVI considérait tout au plus, la pièce comme trop habile et manquant de sobriété.

Nous avons préféré ne pas entrer dans le débat. Ce qui nous a séduit c'est avant tout, la fraîcheur et la jeunesse de l'oeuvre. Au point qu'une mise en scène contemporaine s'est très vite imposé à notre esprit.

Nous avons donc pris le parti de considérer Beaumarchais comme un auteur vivant de nos jours.

Bien que nous ayons toujours respecté l'esprit plus que la lettre, rien dans le texte n'a été changé à l'exception de quelques expressions dont le sens s'est manifestement transformé avec le temps.

Faire d'une pièce vieille de deux siècles une création contemporaine est un défi passionnant, quand de plus, il s'agit d'un grand texte où le rire est présent à tous moments c'est un plaisir merveilleux.

C'est ce plaisir que nous espérons vous faire partager.

Henri SEGELSTEIN

Henri est un ami depuis qu'il habite la Réunion. Ses observations de la vie culturelle locale sont tranchantes et averties : nous lui pardonnons d'autant plus souvent que nous sommes d'accord avec lui. J'aurais pu présenter trente années de sa vie professionnelle et citer tous ceux qu'il a connus et avec qui il a travaillé (comme comédien, assistant ou régisseur (de Vitold à Régné, de Bouc à Coluche). Je préfère m'attacher aux neveux d'une vie d'homme parce que la comédianse je trouve qu'il est difficile de mienar épouser son temps ! Henri est né juste avant la guerre à St Cloud. Ses parents sont déportés sous ses yeux. Jusqu'à son entrée comme élève au théâtre Marigny en 58 il connaît la rue, des bribes de scolarité, des colonies de vacances dans les pays de l'est. Dans le circuit théâtral d'avant 58 il connaît la plupart de ceux qui sont célèbres aujourd'hui. A la fin, il s'orient vers le café théâtre où il se fait un nom. Mai 68 vint tout bouleverser. Il est aux premiè- res loges. Théâtre et engagement politique vont se mêler pour dix ans jusqu'à ce que la politique l'emporte. Henri est devenu un "écolo" acharné (il l'est resté). Il est secrétaire général des "Amis de la terre" de 80 à 83. et proche collaborateur de Brice Lalonde. Il choisit de suivre sa compagne mitée à la Réunion. Il commence un roman, s'occupe de formation de marionnettistes à l'OMI de Saint-Denis de peinture pour son fils Laurent, d'expression théâtrale pour AFD quart-monde.

Pour le Théâtre Volland et comme cadeau d'adieu (parce qu'il s'en retourne) il a bien voulu mettre en scène Le Barbier.

Atelier-théâtre de la M.J.C. du Tampon, petite ville du Sud de l'île, la troupe VOLLARD s'est constituée en mars 1979. Elle connaît un vif succès avec son adaptation créole d'UBU ROI d'Alfred Jarry. Le groupe prend à cette occasion le nom d'un réunionnais, marchand de tableaux et compagnon d'A. Jarry : Ambroise VOLLARD. La troupe crée encore des farces et des comédies masquées, des sketches de clowns en créole. Théâtre amateur, le théâtre VOLLARD aura touché plus de six mille spectateurs en 1980. En avril 1981, le public se presse à Saint-Denis pour voir une nouvelle création «TEMPÊTE» d'après Aimé CESAIRE et William SHAKESPEARE. On organise des séances supplémentaires. La même année la troupe «monte» à Saint-Denis pour tenter une expérience de professionnalisme. «MARIE DESSEMBRE», (1981) création totale de la troupe (elle écrit son propre texte) connaît un succès sans précédent dans l'histoire du théâtre réunionnais. Cette pièce et les suivantes sont jouées au Grand Marché de Saint-Denis, espace à l'architecture baroque, lieu découvert par la troupe et «remodelé» à chaque création. **L'ORFEO** est une commande du Centre Réunionnais d'Action Culturelle, le pari gagné d'un opéra en plein air au centre de la ville. Cette fois-ci les comédiens sont rétribués. Les **MASCARINS** et **NINA SEGAMOUR** achèvent la professionnalisation de la troupe.

Aujourd'hui le département et la région subventionnent le Théâtre VOLLARD (ass. loi 1901) qui possède 7 permanents et 6 contractuels. La ville de Saint-Denis lui prête ses locaux tandis que s'achève la construction «en dur» d'un théâtre au Grand Marché.

En juillet 1983 la troupe rencontre le succès au Festival des Iles du Frioul à Marseille et au VIII Festival Populaire de Martigues avec «NINA SEGAMOUR». Au retour la compagnie monte le «TRIOMPHE DE L'AMOUR» de Marivaux dans une mise en scène de Pierre-Louis RIVIERE - tournée à l'île Maurice et à Madagascar. «TOROUZE» est créé en 1984. «NINA» SEGAMOUR, le «MARIAGE DE MASCARIN» et «TOROUZE» tournent en octobre et novembre 84 à Saint-Quentin en Yvelines, Châtelleraut, Chartres, Mantes, Montpellier et participent de façon déterminante au 1er Festival de la Francophonie à Limoges. Le «MEDECIN VOLANT» de Molière, le «CHASSEUR DE TANGUES» et «COLANDIE» sont les créations 85 de la compagnie.

Après la tournée 86 qui emmène la troupe aux Antilles, puis à Beaubourg, au centre Georges Pompidou, invitée par le Théâtre Internationale de Langue Française, le Théâtre VOLLARD se remet au travail de création : un feuilleton T.V., du cinéma, Beaumarchais avec Le Barbier de Séville, en attendant de nouvelles créations pour 1987.

THEATRE VOLLARD

Grand-Marché - 2, rue du Maréchal Leclerc
97400 ST-DENIS DE LA REUNION Tél : (262) 20.33.62

Directeur : Emmanuel GENVRIN

Organisation des tournées :

André GINTZBURGER et Monique BERTIN
47, rue de Richelieu - 75001 PARIS - Tél : 297.45.36



CRÉDIT
AGRICOLE